lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL DU MONOLOGUE «EL FOUARA SHOW»

Maâchou Boudjelal remporte le premier prix

Le jeune Maâchou Boudjelal, originaire de la ville de Sidi Bel-Abbès a remporté, à Sétif, le premier prix du 3e Festival du monologue «El Fouara Show», clôturé jeudi soir à la maison de la culture Houari-Boumediene.

Le deuxième prix a été partagé entre Ali Bensedira de Sétif et Djamel Zireg de Boumerdès. Le troisième prix a été attribué à Fouad Hrayzi de Bordj Bou-Arréridj et Salim Boudane de Sétif.

Initiée par l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif, la soirée de clôture d'«El Fouara Show» a été animée par le comédien Toufik Mezaâche qui, usant d'un humour caustique et de beaucoup de subtilité, a traité de situations sociales et thèmes divers, au cours d'une prestation ponctuée par les applaudissements d'un public nombreux. Des hommages ont été rendus aux membres du jury de cette édition ainsi qu'à plusieurs artistes dont le Tunisien Khaled Bouzid, connu sous le nom de Al Fahem dans la série humoristique tunisienne *Nsebti Laâziza* et les comédiens Lamri Kaouane et Nouri Kamachou.

Ouvert le 13 septembre, le Festival du monologue a réuni 40 comédiens qui ont concouru avec l'ambition légitime de figurer sur le podium.

Par ailleurs, un stage de formation pour 54 participants (dont 14 enfants) et dédié à l'art théâtral (mise en scène, scénographie et diction) a été initié par l'association culturelle Anis, en parallèle au Festival du monologue «El Fouara Show».

FRANÇOISE ATLAN EN CONCERT CE SOIR À LA SALLE IBN-ZEYDOUN, ALGER

Quand une soprano interprète la musique arabo-andalouse ancestrale

La grande artiste française est actuellement en tournée dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». Françoise Atlan donne un concert de musique arabo-andalouse ce lundi 21 septembre, à partir de 19h30, à la salle Ibn-Zeydoun, Alger.

Photos : DR

Après Tlemcen (mercredi 16 septembre, Palais de la culture) et Oran (samedi 19 septembre, Théâtre régional d'Oran), Françoise Atlan fait aujourd'hui escale à Alger pour se produire à la salle Ibn-Zeydoun. Elle sera accompagnée, cette fois encore, par Fouad Dridi, un musicien spécialiste du répertoire arabo-andalou. Natif de Tlemcen et résidant à Marseille, ce violoniste d'exception joue également du *oud* et de la mandoline. Quant aux musiciens algériens qui composent l'orchestre, ils ont pour nom Mustapha Menacer (*derbouka*), Brahim Grinou (*tar*), Adnane Benkhedda (violon alto), Imad El Houari (*qanun*) et Mohamed Riad Kasbadji (mandole). Que du «lourd», ce qui promet une soirée exceptionnelle. Le public aura surtout l'occasion de découvrir la star de la soirée, la chanteuse française Françoise Atlan, qu'on présente comme une «artiste à la double culture, dotée d'une expression vocale unique en son genre». Née le 27 juillet 1964 à Narbonne, Françoise Atlan est une chanteuse lyrique au parcours atypique : en tant que soprano, elle interprète merveilleusement bien le répertoire de la musique classique universelle et elle est régulièrement invitée à se produire comme soliste sur des scènes internationales prestigieuses ; en parallèle, elle mène une autre carrière artistique, s'étant spécialisée dans l'interprétation du répertoire des anciennes musiques traditionnelles arabo-andalouse et ladino (ce terme désigne les musiques séfarades chantées en langue judéo-espagnole et qui remontent au XVe siècle). Grâce à ses enregistrements et à ses concerts, elle fait revivre ce savoir oral ancestral. Par exemple dans ses albums *Romances séfarades* (où elle chante en castillano, un dialecte andalou ancien) et *Chants de traverse* (avec le morceau *Ya nass*). Cette chanteuse multiple, qui se considère elle-même comme une «voix mêlée», a commencé à étudier le piano dès l'âge de six ans. Françoise Atlan a fait des études de conservatoire, a étudié ensuite la musicologie à l'université d'Aix-en-Province et les techniques du chant lyrique à l'Opéra de Paris. Durant sa carrière, elle a notamment participé au Festival des musiques sacrées de Fès, au Gibraltar World Music Festival, fait des duos avec la chanteuse de *gharnati* Bahaâ Ronda, enregistré un album (*Nawah*) avec le chanteur et joueur de luth palestinien Moneim Oudwan... Françoise Atlan a été récompensée, en 1987, par le Grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros. En 1994, elle est primée pour son CD *Entre la rose et le jasmin* (elle reçoit le Diapason d'or). En 1998, le ministère français de la Culture lui attribue le «Grand prix de la Villa Medicis hors les murs» pour son collectage des musiques taditionnelles à Fès. Ce dernier prix lui permet de suivre une formation au chant arabo-andalou de la tradition de Fès auprès du maître Mohamed Briouel et avec qui elle enregistre le disque *Nawba M'cherqi*. Le Prix Fondation Caisse d'épargne, en 2007, la désigne comme «Meilleure artiste chant du monde» et, depuis 2009, Françoise Atlan est la directrice artistique du Festival des Andalousies atlantiques à Essaouira (Maroc).

Les prochaines étapes de la tournée de Françoise Atlan — qui se produit pour la première en Algérie — sont Annaba (le lundi 28 septembre à la Maison de la culture, 19h) et Constantine (le mercredi 30 septembre à 19h, salle Ahmed-Bey).

Hocine T.

IL EST L'AUTEUR DE PLUSIEURS DIZAINES D'OUVRAGES

L'écrivain Abdelouahab Haki n'est plus

L'écrivain Abdelouahab Haki est décédé vendredi soir, à Alger, à l'âge de 82 ans suite à la dégradation de son état de santé, indique le ministère de la Culture.

Originaire de Syrie, le défunt est né en 1933 à Dir Ezzour (Syrie) dans une famille déjà imprégnée d'âme littéraire : son père Ismaïl Haki était poète. Le défunt a commencé l'écriture très jeune et son apport n'a pas cessé malgré son âge avancé.

Il compte à son actif plus de soixante-dix ouvrages dans différents styles littéraires (roman, conte pour enfants, articles de presse, pièces théâtrales ainsi que des feuilletons radiophoniques). Installé depuis très longtemps en Algérie, il a obtenu la nationalité algérienne et travaillé à la Radio nationale. Il fut également membre de l'Union des écrivains algériens.

Le défunt a été distingué à plusieurs occasions en Algérie et dans le monde arabe. Il a été inhumé samedi après-midi au cimetière de Garidi (Kouba).

CONCOURS «KHOBZ BLADI» À MÉDÉA

Le pain, témoin d'un savoir-faire ancestral

Le pain, produit incontournable des tables algériennes, est à l'honneur à Médéa, à l'occasion de la troisième édition du concours «Khobz bladi», organisée samedi dernier au Musée des arts et des traditions populaires. Cette festivité est marquée par la présence de nombreux participants, venus de diverses régions du pays pour exposer l'un des produits phares du riche patrimoine culinaire algérien. Ce rendez-vous culinaire est une opportunité pour ces «doigts d'or» de faire découvrir au public d'autres saveurs et sensations, à travers un éventail de pain traditionnel, décliné sous différentes formes et parfums, traduisant toute la richesse et la diversité du patrimoine algérien et témoin d'un savoir-faire ancestral qui a pu résister aux assauts de la modernité et de la sédentarité.

Le pain, qui a toujours occupé une place de choix dans le régime alimentaire de la majorité des familles algériennes, continuera encore à garnir les tables, pour des raisons économiques certes, mais aussi, par tradition. Loin d'être un simple produit de consommation, le pain constitue, à travers ses déclinaisons, un référent à une culture populaire donnée. Chaque région se distingue par un genre spécifique de pain traditionnel, fruit d'un savoir-faire avéré et d'une bonne maîtrise des techniques anciennes, transmises de génération en génération.

Le concours «Khobz bladi» offre, aux nombreux visiteurs et curieux attendus, l'occasion de constater de visu toute l'ingéniosité des «mains de fée» qui ont la capacité de transformer une simple pâte en un succulent produit culinaire. Des tables garnies de toutes sortes de pain sec, garnis, fourré ou sucré ornent les allées du Musée des arts et des traditions populaires qui organise, en marge de cette manifestation, un atelier sur les techniques de panification traditionnelle au profit des visiteurs.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM, CHENOUA
Jusqu'au 30 septembre : Exposition d'art plastique «Paysage et calligraphie» avec Ahmed Arbouche.

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Noureddine.
Jusqu'au 10 octobre : Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

PARKING DE L'HYPERMARCHÉ UNO, AÏN DEFLA
Jusqu'au 30 septembre : Cirque Amar El Floreligio.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.